

Master Sciences économiques et sociales

Parcours M2 Recherche Histoire de la pensée économique (M2 HPE)

Le parcours de M2 Histoire de la pensée économique associe les Universités de Paris Ouest, Paris 1, Paris 8, Evry Val d'Essonne et l'Ecole Normale Supérieure de Cachan.

Responsables pédagogiques

Université de Paris Ouest : Antoine Rebeyrol

Université de Paris 1 : Michaël Assous

Université de Paris 8 : Arnaud Orain

Université d'Evry Val d'Essonne : Marc-Arthur Diaye

ENS Cachan : Caroline Vincensini

Les enseignements se déroulent le plus souvent à la Maison des Sciences Economiques, 106-112 Boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris.

Présentation de la formation

Le M2R Histoire de la pensée économique réunit un ensemble de compétences pédagogiques et scientifiques. Il ouvre évidemment la voie à la poursuite d'études doctorales. Mais on notera que les étudiants qui en sont issus ont également su tirer parti de leur formation soit afin d'aborder dans les meilleures conditions une poursuite d'études dans d'autres M2, soit pour s'orienter vers une activité professionnelle d'enseignement, d'étude ou de recherche, de rédacteur ou de responsable de l'information économique.

Sont attendues des compétences disciplinaires en Histoire de la pensée économique conduisant à développer, à travers une activité de recherche spécifique, une attitude réflexive face aux enjeux et aux analyses dans le domaine de l'économie. Ce M2 est comparativement particulièrement adapté à la préparation d'une thèse en Histoire de la pensée économique. En outre : l'objet même, l'Histoire de la pensée économique, implique l'étude des rapports avec des disciplines connexes, en particulier la sociologie et la philosophie.

Organisation de l'enseignement

Les séminaires sont suspendus une année sur quatre, à l'exception du séminaire de méthode, obligatoire.

	CM	Total	Coeff	ECTS
Semestre 3				
UE1 :			15	15
• 3 séminaires au choix dans la liste S3 ci-dessous	3x18h	54h	3x5	3x5
UE2 :			15	15
• 3 séminaires au choix dans la liste S3 ci-dessous	3x18h	54h	3x5	3x5
Volume semestriel des enseignements (sur base séminaires ouverts)		198h		
Volume semestriel par étudiant		108h	30	30
Semestre 4				
UE3 :			9	9
• 3 séminaires au choix dans la liste S4 ci-dessous	3x18h	54h	3x3	3x3
UE4 :			9	9
• Séminaire de méthodes	18h	18h	3x3	3x3
• 2 séminaires au choix dans la liste S4 ci-dessous	2x18h	36h		
UE5 :				
• Mémoire réalisé au sein de l'une des équipes d'accueil sous la direction d'un membre HDR de l'équipe pédagogique du Master THEME			12	12
Volume semestriel des enseignements (sur base séminaires ouverts)		198h		
Volume semestriel par étudiant		108h	30	30
Volume annuel des enseignements (sur base séminaires ouverts)				
		396h		
Volume annuel par étudiant				
		216h	60	60
LISTE S3		LISTE S4		
1 - L'économie des Lumières <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le dix-huitième siècle britannique ▪ Les controverses monétaires et financières aux XVIII^e et XIX^e siècles 2 - Le XIX^e siècle <ul style="list-style-type: none"> ▪ Marx et les socialistes ▪ Utilitarismes et bien-être ▪ Naissance et évolution du marginalisme (I) - Walras ▪ Naissance et évolution du marginalisme (II) - Menger et les autrichiens 3 - Le XX^e siècle <ul style="list-style-type: none"> ▪ Décision individuelle, décision publique : une mise en perspective historique 		1 - L'économie des Lumières <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le dix-huitième siècle français 2 - Le XIX^e siècle <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les économistes classiques : Valeur, répartition, croissance et crises ▪ Les économistes français au XIX^e siècle ▪ Les pensées de l'industrialisation ▪ Naissance et évolution du marginalisme (III) - Jevons, Edgeworth, Marshall ▪ Les économistes français au XIX^e siècle 3 - Le XX^e siècle <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les pensées de l'industrialisation ▪ Historicistes et institutionnalistes ▪ La théorie de l'équilibre général au XX^e siècle 		

<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'économie classique contemporaine : émergence et développement ▪ Les controverses macroéconomiques après Keynes ▪ Keynes et l'économie politique du premier XX^{ème} siècle ▪ Histoire des théories en économie et finance internationales <p>4 -Histoire économique</p> <p>(obligatoires pour le parcours Histoire économique)</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les grands problèmes de l'histoire économique revisités * ▪ Etat récent de la recherche en histoire économique contemporaine * <p>5 - M2R hors HPE</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ 1 séminaire, avec l'accord du responsable de la spécialité et de l'enseignant du séminaire concerné, si celui-ci est extérieur aux spécialités recherche de THEME * <p>6. Séminaire libre : thème choisi par le professeur invité Erasmus (« professeur invité »).</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Keynes et l'économie politique du premier XX^{ème} siècle ▪ Histoire des théories monétaires et financières au XX^{ème} siècle <p>4 -Histoire économique</p> <p>(obligatoires pour le parcours Histoire économique)</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Histoire des grands marchés financiers au XX^{ème} siècle * ▪ Economie politique des marchés financiers - XVIII-XIX^{ème} siècles * ▪ Cliométrie * <p>5 - M2R hors HPE</p> <p>1 séminaire, avec l'accord du responsable de la spécialité et de l'enseignant du séminaire concerné, si celui-ci est extérieur aux spécialités recherche de THEME *</p> <p>6. Semestre validé via un échange ERASMUS avec nos universités partenaires</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Echange Erasmus étudiants <p>7. Séminaire annuel "Femmes : points de vue croisés entre économie, philosophie et histoire"</p>
---	--

Liste alphabétique des enseignants susceptibles d'intervenir dans le M2

- Michaël Assous, Maître de conférences HDR, Université Paris 1
- Carlo Benetti, Professeur émérite, Université Paris Ouest
- Élodie Bertrand, Chargée de recherches CNRS
- Loïc Charles, Professeur, Université Paris 8
- Christophe Depoortère, Maître de conférences, Université Paris 8
- Daniel Diatkine, Professeur émérite, Université d'Évry
- Marc-Arthur Diaye, Maître de conférences HDR, Université d'Évry
- Ariane Dupont-Kieffer, Maître de conférences HDR, Université Paris 1
- François Etner, Professeur, Université Paris Dauphine
- Pierre-Cyrille Hautcoeur, Directeur d'Études, EHESS
- André Lapidus, Professeur, Université Paris 1

- Laurent Le Maux, Professeur, Université de Brest
- Stéphane Longuet, Maître de conférences HDR, Université d'Amiens
- Catherine Martin, Maître de conférences HDR, Université Paris 1
- Michel Margairaz, Professeur, Université Paris 1
- Rozenn Martinoia, Maître de conférences HDR, Université Pierre Mendès France
- Arnaud Orain, Professeur, Université Paris 8
- Claire Pignol, Maître de conférences HDR, Paris 1
- Laure Quenouëlle-Corre, Directrice de recherches CNRS, EHESS
- Antoine Rebeyrol, Professeur, Université Paris Ouest
- Nicolas Rieucau, Maître de conférences HDR, Université Paris 8
- Goulven Rubin, Professeur, Université Lille 2
- Nathalie Sigot, Professeur, Université Paris 1
- André Strauss, Directeur de recherches CNRS, EHESS
- Fabrice Tricou, Maître de conférences HDR, Université Ouest
- Christian Tutin, Professeur, Université Paris Est
- François Vatin, Professeur, Université Paris Ouest
- Professeur(e) invité(e), via Erasmus

Syllabi des séminaires proposés :

La théorie de l'équilibre général au XXe siècle (C. Pignol & A. Rebeyrol)

Le cours expose les questions auxquelles s'est affrontée la théorie de l'équilibre général depuis sa reformulation par Arrow et Debreu en 1954, et les résultats - positifs et négatifs - qu'elle a obtenus. On ne revient pas sur le calcul économique (choix maximisateurs des agents) et on aborde d'emblée la question centrale de l'existence d'un équilibre général puis de ses propriétés (optimalité; justice; unicité; stabilité). On explore enfin la relation entre théories walrassienne et edgeworthienne, et l'introduction dans l'équilibre général du temps, de l'incertitude et des marchés financiers.

Programme :

1. Existence d'un équilibre général: la possibilité d'une économie décentralisée
2. Optimalité de l'équilibre
3. Justice et choix collectifs
4. Stabilité de l'équilibre
5. Unicité de l'équilibre et statique comparative
6. Théorie du cœur: marché et marchandage
7. L'équilibre intertemporel
8. L'incertitude

9. Les marchés financiers.

Bibliographie :

ARROW K. [1951], "An extension of the basic theorems of classical welfare economics" in Proceedings of the Second Berkeley Symposium on Mathematical Statistics and Probability, ed. J. Neyman, Berkeley, University of California Press, p.507-32.

ARROW K. [1951, 1963], Choix collectifs et préférences individuelles, Calmann-Lévy, Paris.

ARROW K. et DEBREU G. [1954], "Existence of an equilibrium for a competitive economy", *Econometrica*, 22, p.265-290.

ARROW K. [1959], "Towards a theory of price adjustment" in The allocation of economic resources, M.Abramovitz ed., Stanford University Press, p.41-51.

ARROW K. [1968], "Economic equilibrium", in D. L. Sills ed., International Encyclopedia of the Social Sciences, 4, Macmillan and the Free Press, p.376-88.

ARROW K. [1969], "The Organization of Economic Activity: Issues Pertinent to the Choice of Market versus Nonmarket Allocation", reprinted in Collected papers of K.J. Arrow [1983], vol.2, Basil Blackwell, p.133-55.

ARROW K. et HAHN F. [1971], General competitive analysis, Holden-Day, San Francisco.

DEBREU G. [1959, 2001], Théorie de la valeur. Analyse axiomatique de l'équilibre économique, Dunod, Paris.

FLEURBAEY M. [1996], Théories économiques de la justice, Economica, Paris.

GEANAKOPOLOS J. [2008], "Arrow-Debreu model of general equilibrium", The New Palgrave Dictionary of Economics, 2nd édition, Eds. S. Durlauf & L. Blume, Palgrave Macmillan.

HILDENBRAND W. et KIRMAN A. [1988], Equilibrium Analysis: Variations on Themes by Edgeworth and Walras, North Holland, Amsterdam.

KIRMAN A [1989], "The Intrinsic Limits of Modern Economic Theory: The Emperor has No Clothes", The Economic Journal, Vol. 99: 395, Supplement: Conference Papers, p. 126-139.

QUIRK J. et SAPOSNIK R. [1974], Théorie de l'équilibre général et économie du bien-être, Paris, PUF.

TALLON J.-M. [1998], *Equilibre général. Une introduction*, Vuibert, Paris.

VARIAN H. [1973], "Distributive justice, welfare economics and the theory of fairness", *Philosophy and public affairs*, vol. 3, n°1, p. 45-126.

VARIAN H. [1974], « Equity, envy and efficiency », *Journal of economic theory*, vol. 9, p. 63-91.

L'économie politique française du XVIII^e siècle (L. Charles & A. Orain)

Contacts : charles@ined.fr et arnaud.orain@univ-paris8.fr

Programme :

1. *Le second jansénisme et l'économie politique des Lumières* (A. Orain)
2. *Le second jansénisme et le cercle de Gournay* (A. Orain) (1h) et *L'économie politique et la société française au XVIII^e siècle : l'exemple du cercle de Gournay* (L. Charles) (1h)
3. *Le cercle de Gournay : Science du commerce et pratiques administratives* (L. Charles)
4. *Le mouvement physiocratique* (L. Charles)
5. *La « science nouvelle » des physiocrates et le Tableau économique* (L. Charles)
6. *Le libéralisme a-t-il existé au XVIII^e siècle ?* (L. Charles)
7. *L'économie politique des Antipodes : modèles coloniaux et entreprises d'explorations* (A. Orain)
8. *La critique de la physiocratie (1) : aspects analytiques* (A. Orain)
9. *La critique de la physiocratie (2) : aspects politiques et culturels* (A. Orain)

Bibliographie :

- Charles, L. 2006. "L'économie politique française et le politique au milieu du XVIII^e siècle", dans *Histoire du libéralisme en Europe*, Paris, PUF, p. 279-303.
- Charles, L. & Cheney, P. 2013. "The Colonial Machine Dismantled: Knowledge and Empire in the French Atlantic", *Past and Present*, n°219 (May 2013), p.127-163.
- Charles, L. ; Lefebvre, F. & Théré, Ch. (eds.). 2011. *Le cercle de Vincent de Gournay. Savoirs économiques et pratiques administratives en France au milieu du XVIII^e siècle*. Paris: INED.
- Charles, L. & Théré, Ch. 2011. "From Versailles to Paris: the Creative Communities of the Physiocratic Movement", *History of Political Economy*, 43: 1 (Spring), p. 25-58.
- Charles, L. & Théré, Ch. 2012. "The *économiste* as surveyor : Physiocracy in the fields", Annual supplement to Volume 44 *History of Political Economy* sous la direction de H. Maas et M. Morgan, p. 71-89.
- Cheney, P. 2010. *Revolutionary commerce. Globalization and the French Monarchy*. Cambridge (Mass.): Harvard University Press.
- Christensen, P.P. 1994. "Fire, motion, and productivity: the proto-energetics of nature and economy in François Quesnay." In: Philip Mirowski (ed.) *Natural Images in Economic Thought*. pp. 249-288. [Online]. Historical Perspectives on Modern Economics. Cambridge: Cambridge University Press.

- Faccarello, G. [1986] 1999. *The foundations of Laissez-Faire: The Economics of Pierre de Boisguilbert*. London: Routledge.
- Harcourt, B. 2011. *The illusion of free markets: punishment and the myth of natural order*. Cambridge, Mass. : Harvard University Press.
- Orain, A. 2014. "The Second Jansenism and the rise of French Eighteenth-Century Political Economy." *History of Political Economy*, 46(3): 463-490.
- Orain, A. 2013. "Le *Journal Œconomique*, le cercle de Gournay et le pouvoir monarchique : Quelques preuves matérielles d'un lien organique." *Dix-Huitième Siècle*, 45: 113-131.
- Orain, A. 2012. "Graslin and Forbonnais Against the *Tableau économique*." In J. Cartelier and G. Longhitano (eds.), *Quesnay and Physiocracy: Studies and Materials*, Paris: L'Harmattan, 87-111.
- Le Pichon, Ph. et Orain, A. (dir.). 2008. *Graslin. Le temps des Lumières à Nantes*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Perrot, J.-C. 1992. *Une histoire intellectuelle de l'économie politique (XVI^e-XVIII^e siècle)*. Paris: EHESS.
- Reinert, S. 2011. *Translating Empire. Emulation and the Origin of Political Economy*. Cambridge and London: Harvard University Press.
- Reinert, S. and Roge, P. (eds.) 2013. *The Political Economy of Empire in the early modern world*. Basingstoke: Palgrave Macmillan.
- Rothschild, E. 2011. *The Inner Life of Empires. An Eighteenth-Century History*, Princeton and Oxford: Princeton University Press.
- Shovlin, John. 2006. *The Political Economy of Virtue. Luxury, Patriotism, and the Origins of the French Revolution*. Ithaca and London: Cornell University Press.
- Skornicki, A. 2011. *L'économiste, la cour et la patrie*. Paris : CNRS éditions.
- Steiner, Ph. 1998. *La « Science nouvelle » de l'économie politique*. Paris : PUF.
- Viner, Jacob. 1978. "Religious thought and economic society: Four chapters of an unfinished work." *History of Political Economy* 10(1): 1-192.
- Waterman, A.M.C. 2008. The Changing Theological Context of Economic Analysis since the Eighteenth Century. *History of Political Economy* 40 (annual suppl.): 121-42.

Séminaire XVIII^e britannique (D. Diatkine)

Contact : (diatkine@univ-evry.fr)

A/ Objet du cours

L'objet du cours est centré sur l'œuvre de Smith, particulièrement sur la *Richesse des nations*. Les lectures de certains textes de Hume et de quelques chapitres de la *Théorie des sentiments moraux* servent d'introduction au travail.

Il s'agira cette année de montrer comment des questions théoriques particulièrement audacieuses (en ce sens qu'elles sont encore posées aujourd'hui) trouvent leur racines dans une prise de position politique précise.

La prise de position politique peut surprendre, puisqu'elle concerne la dénonciation de l'illusion selon laquelle l'intérêt des marchands est identique à l'intérêt général. Cette illusion, propagée depuis longtemps par les partisans du « système mercantile » est, selon Smith, partagée de son temps par le gouvernement britannique lui-même. Cette illusion est dangereuse, car elle met en péril le système de gouvernement (on comparera avec la position de Hume sur cette question). On montrera en particulier comment Smith cherche à expliquer cette « illusion », qui n'est pas simplement l'effet de l'ignorance, mais le résultat de l'histoire (la différence avec la dénonciation du « système mercantile » par Quesnay et Mirabeau est éclairante).

Sur ce point, la thèse de Smith affirme que le système mercantile est le résultat de ce que Smith nomme « l'inversion du cours naturel de l'opulence ». Il en résulte la nécessité théorique de comprendre ce qu'est ce « cours naturel », c'est-à-dire la dynamique de l'accumulation du capital.

On insistera cette année sur le fait que Smith cherche à montrer :

- a) Pourquoi les décisions d'emploi ne peuvent s'identifier à des procédures d'ajustement de marché.
- b) Pourquoi il n'existe pas non plus de procédures d'ajustement de marché concernant la monnaie.
- c) Pourquoi il est dangereux de laisser au marché le soin rendre compatibles les décisions d'épargne et celles d'investissement.

Ces questions théoriques s'articulent logiquement avec une autre question qui est celle de la comparaison entre ce que Smith nomme l'état primitif des sociétés et ce qu'il nomme l'état avancé. On montrera que « l'état primitif » désigne une économie marchande sans accumulation du capital, quand « l'état avancé » désigne une économie capitaliste.

B/ Prérequis.

Une lecture préalable des 9 premiers chapitres du Livre I de la *Richesse des nations* facilitera grandement le travail. Les étudiants doivent disposer du texte intégral.

On peut utiliser la traduction de Garnier (Flammarion) dont le principal mérite est le bon marché, bien qu'elle soit parfois gravement fautive. La traduction de P. Taieb (PUF) est bien meilleure.

C/ La bibliographie est immense. Pour une première approche :

The Cambridge Companion to Adam Smith, ed. by K. Haakonssen (2006)

The Elgar Companion to Adam Smith ed. By Jeffrey T. Young (2009)

The Oxford Handbook of Adam Smith, ed. by Christopher J. Berry, Maria Pia Paganelli, and Craig Smith (2013)

N.B. : L'introduction de D. Diatkine à l'édition Flammarion est en partie obsolète.

D/ Plan du cours

1) Introduction : du côté de Hume

Quelques questions posées par la théorie de la justice dans le *Traité de la nature humaine* : de la cupidité à l'obligation.

L'inquiétude humienne : la dette publique, comment s'en débarrasser ?

2) Quelques réponses apportées à ces questions par la *Théorie des sentiments moraux*.
L'amour des systèmes et le spectateur impartial.

Lecture : TSM (Puf), quatrième partie, chap. 1.

3) Les premiers textes économiques. La comparaison entre l'état primitif et l'état avancé des sociétés : une microéconomie smithienne ?

Lecture : RDN : « Introduction et plan de l'ouvrage », L. I, chap. 1, 2, 3, 4 et 5

4) Les trois classes de la société capitaliste

Lecture : RDN, I, chap. 6, 7, 8 et 9

5) Les conditions de l'accumulation du capital (1) : une macroéconomie smithienne ?

Lecture : RDN II, chap. 1, 2, 3 et 4

6) Les conditions de l'accumulation du capital (2).

Lecture : RDN II, chap. 5 et RDN III chap. 1

7) Le système mercantile et la main invisible

Lecture : RDN IV, chap. 1 et 2

8) Le système agricole et le système de la liberté naturelle. La menace qui pèse sur l'Empire Britannique.

Lecture : RDN IV, chap.9 et V, chap. 3.

Historicistes et Institutionnalistes (E. Bertrand)

Contact : Elodie.Bertrand@univ-paris1.fr

Ce cours porte sur les courants institutionnalistes nord-américains et européens, de la fin du XIX^{ème} siècle à aujourd'hui, qui se définissent par une critique des théories économiques dominantes qui leur sont contemporaines et une prise en compte des institutions, en particulier autres que le marché. On distingue trois de ces courants. 1) L'ancien institutionnalisme américain, s'appuyant sur l'évolutionnisme, les écoles historiques allemandes et la philosophie pragmatiste, et qui se construit en réaction à l'extrême abstraction de la théorie « néo-classique » ; 2) une Nouvelle Economie Institutionnelle qui applique les outils néo-classiques à l'étude des institutions et 3) le nouvel institutionnalisme qui regroupe un ensemble d'auteurs se revendiquant comme les « vrais » successeurs de l'ancien institutionnalisme. On abordera ces courants d'un point de vue historique bien sûr (en particulier les questions d'influence), mais aussi méthodologique puisque ces auteurs revendiquent une spécificité de ce point de vue. On privilégiera un domaine d'étude : la firme, en se concentrant sur trois auteurs : John Commons, Ronald Coase et Oliver Williamson.

Programme :

Séance 1. Qu'est-ce que l'institutionnalisme ?

Ancien et nouveaux institutionnalismes – définition, objets, méthodologies, histoire

Bibliographie : (lectures obligatoires : une au choix parmi les articles * et une au choix parmi les articles **)

Chavance B. (2007), *L'économie institutionnelle*, Paris, La découverte (Repères).

Hodgson G. (1998), « The Approach of Institutional Economics », *Journal of Economic Literature*, 36, 166-92.

*Hodgson, Geoffrey M. (2000), « What is the essence of institutional economics? », *Journal of Economic Issues*, 34(2), 317-29.

Hodgson G., W. J. Samuels et M. R. Tool (eds) (1994), *The Elgar companion to institutional and evolutionary economics*, Edward Elgar.

Rutherford M. C. (1994), *Institutions in Economics: The Old and the New Institutionalism*, Cambridge: Cambridge University Press.

Rutherford M. C. (1995) « The Old and the New Institutionalism: Can Bridges Be Built? », *Journal of Economic Issues*, 29(2), 443-51.

*Rutherford M. C. (2001), « Institutional Economics: Then and Now », *Journal of Economic Perspectives*, 15(3), 173-94.

Rutherford M. C. (2011), *The Institutionalist Movement in American Economics, 1918-1947: Science and Social Control*, Cambridge: Cambridge University Press.

Samuels W. J. (1995), « The present state of institutional economics », *Cambridge Journal of Economics*, 55, 569-90.

Séances 2 et 3 : Aux sources de l'institutionnalisme : l'histoire, l'évolution et la pratique

Les écoles historiques allemandes (Roscher, Schmoller)

L'évolutionnisme darwinien

Le pragmatisme (Peirce, James, Dewey)
Thorstein Veblen (1857-1929)

Bibliographie : (lectures obligatoires : une au choix parmi les articles * et une au choix parmi les articles **)

Bromley D. (1989), *Economic Interests and Institutions*, New-York: Basil Blackwell.

Deledalle G. (1993), *La philosophie américaine*, De Boeck.

Dewey J. (1910), *How We Think*, Heath.

Hoover K. D. (1994), « Pragmatism, Pragmaticism, and Economic Method », in R. Backhouse (ed.), *Contemporary Issues in Economic Methodology*, Routledge.

*Gioia V. (1993), « L'école historique allemande d'économie », in A. Béraud et G. Faccarello, *Nouvelle Histoire de la Pensée Economique*, Paris : La Découverte, vol. 3, 30-73.

Gislain J.-J. (1993), « La naissance de l'institutionnalisme : Thorstein Veblen », in A. Béraud et G. Faccarello, *Nouvelle Histoire de la Pensée Economique*, Paris : La Découverte, vol. 3, 74-115. 2

Gislain J.-J. (1999), « Les conceptions évolutionnaires de Veblen et Commons », *Economies et Sociétés* 35(1), 49-67.

Hodgson G. (1998), « On the Evolution of Thorstein Veblen's Evolutionary Economics », *Cambridge Journal of Economics*, 22(3), 415-31.

Hodgson G. (2003), « Darwinism and Institutional Economics », *Journal of Economic Issues*, 37(1), 85-97.

*Mayhew A. (1987), « The Beginnings of Institutionalism », *Journal of Economic Issues*, 1(3), 971-98.

*Mirowski P. (1987), « The Philosophical Bases of Institutional Economics », *Journal of Economic Issues*, 21(3), 1001-38.

Rutherford M. (1980), « Veblen on owners, managers, and the control of industry », *History of Political Economy*, 12(3), 434-40.

Rutherford M. (1984), « Thorstein Veblen and the process of institutional change », *History of Political Economy*, 16

*Veblen T. B. (1898), « Why is Economics not an Evolutionary Science? », *Quarterly Journal of Economics*, 12, 373-397.

Veblen T. B. (1900), « The preconceptions of economic science », *Quarterly Journal of Economics*, 240-69.

Veblen T. B. (1899), *The Theory of the Leisure Class: An Economic Study in the Evolution of Institutions*, New-York: Macmillan.

Veblen T. B. (1904), *The Theory of Business Enterprise*, New-York: Charles Scribners.

Veblen T. B. (1923), *Absentee Ownership and Business Enterprise in Recent Times: The Case of America*, New-York: Huebsch.

Séance 4. John Commons et la trans-action

John R. Commons (1862-1945)

Bibliographie : (lectures obligatoires : une au choix parmi les articles * et une au choix parmi les articles **)

Bazzoli L. (1999), *L'économie politique de John R. Commons*, Paris : L'harmattan.

Biddle J. E. (1990), « Purpose and Evolution in Commons's Institutionalism », *History of Political Economy*, 22(1), 19-47.

Commons J. R. (1924), *Legal Foundations of Capitalism*, New-York: Macmillan.

*Commons J. R. (1931), « Institutional Economics », *American Economic Review*, 21, 648-57.

Commons J. R. (1934), *Institutional Economics. Its Place in Political Economy*, New-York: Macmillan.

Commons J. R. (1950), *The economics of Collective Action*, New-York: Macmillan.

Guéry A. (ed.), *Lectures de John R. Commons*, numéro spécial des *Cahiers d'Economie Politique*, 2001, 40-41

Hodgson G. (2003), « John R. Commons and the Foundations of Institutional Economics », *Journal of Economic Issues*, 37(3), 547-76.

Ramstad Y. (1986), « A Pragmatist's Quest for Holistic Knowledge: The Scientific Methodology of John R. Commons », *Journal of Economic Issues*, 20(4), 1067-1105.

Ramstad Y. (1990), « The Institutionalism of John R. Commons: Theoretical Foundations of a Volitional Economics », *Research in the History of Economic Thought and Methodology*, 8, 53-104.

Ramstad Y. (2001), « John R. Commons' Reasonable Value and the Problem of Just Price », *Journal of Economic Issues*, 35(2), 253-77.

*Rutherford M. (1983), « J. R. Commons's Institutional Economics », *Journal of Economic Issues*, 17, 721-44.

Whalen C. J. (1989), « John R. Commons's Institutional Economics: A Re-Examination », *Journal of Economic Issues*, 23(2), 443-54.

Séances 5 et 6. Ronald Coase : la naissance de la firme en théorie économique ?

Ronald Coase (1910-2013) : méthodologie, contributions principales, sa place particulière dans l'institutionnalisme

La théorie de la firme précédant « The nature of the Firm »

Bibliographie : (lectures obligatoires : une au choix parmi les articles * et une au choix parmi les articles **)

*Bertrand E. (2010), « The three roles of the "Coase theorem" in Coase's works », *The European Journal of History of Economic Thought*, 17(4), 975-1000.

*Coase R. H. (1937), « The nature of the firm », *Economica*, 4, 386-405.

Coase R. H. (1960), « The problem of social cost », *Journal of Law and Economics*, 3, 1-44. 3

Coase R. H. (1988), *The Firm, the Market and the Law*, Chicago: The University of Chicago Press. Trad. *La firme, le marché et le droit*, Paris, Editions Diderot, 1997. Ce recueil d'articles inclut Coase 1937, 1960, 1974

Coase R. H. (1988), « The nature of the firm: Origin, meaning, influence », *Journal of Law, Economics, and Organization*, 4, 3-47.

*Coase R. H. (1992), « The institutional structure of production », *The American Economic Review*, 82(4), 713-9.

Coase R. H. (1994), *Essays on Economics and Economists*, Chicago: The University of Chicago Press.

*Foss N. J. (1996), « The “alternative” theories of Knight and Coase, and the modern theory of the firm », *Journal of the History of Economic Thought*, 18(1), 76-95.

Medema S. G. (1994), *Ronald H. Coase*, Londres: Macmillan.

Medema S. G. (ed.) (1995), *The Legacy of Ronald Coase in Economic Analysis*, 2 vol., Aldershot, Edward Elgar.

Medema, Steven G. (1996), « Ronald Coase and American institutionalism », *Research in the History of Economic Thought and Methodology*, 14, 51-92.

Séance 7. Oliver Williamson : l'opérationnalisation des coûts de transaction

Les influences : managerialisme et behavioralisme

Oliver Williamson (1932-) et la théorie des coûts de transaction

Comparaison avec Commons

Bibliographie : (lectures obligatoires : une au choix parmi les articles * et une au choix parmi les articles **)

Aoki M. (1984), *The Co-operative Game Theory of the Firm*, Oxford: Clarendon Press.

Coriat B. et O. Weinstein (1995), *Les nouvelles théories de l'entreprise*, Paris : Le livre de poche.

Hodgson G. (2002), « The legal nature of the firm and the myth of the firm-market hybrid », *Journal of the Economics of Business*, 9(1), 37-60.

Klein B., R. A. Crawford et A. A. Alchian (1978), « Vertical Integration, appropriable rents, and the competitive contracting process », *Journal of Law and Economics*, 21(2), 297-326.

Pessali H. F. (2006), « The rhetoric of Oliver Williamson's transaction cost economics », *Journal of Institutional Economics*, 2(1), 45-65.

*Pratten S. (1997), « The nature of transaction cost economics », *Journal of Economic Issues*, 31(3), 781-803.

Ramstad Y. (1996), « Is A Transaction a Transaction? », *Journal of Economic Issues*, 30(2), 413-25.

Williamson O. E. (1963), « Selling expense as a barrier to entry », *Quarterly Journal of Economics*, 77, 112-28.

Williamson O. E. (1964), *The Economics of Discretionary Behavior: Managerial Objectives in a Theory of the Firm*, Englewood Cliffs: Prentice-Hall.

Williamson O. E. (1975), *Markets and Hierarchies: Analysis and Antitrust Implications*, New York: Free Press.

Williamson O. E. (1979), « Transaction-cost economics: The governance of contractual relations », *Journal of Law and Economics*, 22(2), 233-61.

Williamson O. E. (1985), *The Economic Institutions of Capitalism*, New York: Free Press.

Williamson O. E. (1996), *The Mechanisms of Governance*, Oxford: Oxford University Press.

*Williamson O. E. (2000), « The new institutional economics: Taking stock, looking ahead », *Journal of Economic Literature*, 38(3), 595-613.

Séance 8. Les théories récentes de la firme : entre contrats et compétences

Les autres théories contractuelles de la firme : la théorie des droits de propriété (Alchian et Demsetz) et la théorie de l'agence, la théorie des contrats incomplets ou nouvelle théorie des droits de propriété (Grossman, Hart, Moore).

Les théories de la firme fondées sur la compétence : L'évolutionnisme schumpeterien de Nelson et Winter (Dosi et Teece) ; conflit et pouvoir dans le nouvel institutionnalisme (Samuels, Schmid, Hodgson) .

Bibliographie : (lectures obligatoires : une au choix parmi les articles * et une au choix parmi les articles **)

Alchian A. A. (1950), « Uncertainty, evolution and economic theory », *Journal of Political Economy*, 58, 211-2.

**Alchian A. A. et H. Demsetz (1972), « Production, information costs, and economic organization », *American Economic Review*, 62(5), 777-95.

Dosi G. et S. G. Winter (2003), « Interprétation évolutionniste du changement économique », *Revue économique*, 54(2), 385-406.

**Dosi G., D. Teece et S. G. Winter, « Les frontières des entreprises : vers une théorie de la cohérence de la grande entreprise », *Revue d'économie industrielle*, 51, 238-54. 4

Eggertson T. (1990), *Economic behavior and institutions*, Cambridge: Cambridge University Press.

Fama E. F. (1980), « Agency problems and the theory of the firm », *Journal of Political Economy*, 88, 288-307.

**Fama E. F. et M. C. Jensen (1983), « Separation of ownership and control », *Journal of Law and Economics*, 26, 301-25.

*Foss N. J. (1993), « Theories of the firm: Contractual and competence perspectives », *Journal of Evolutionary Economics*, 3, 127-44.

Foss N. J. (1994), « The two Coasian traditions », *Review of Political Economy*, 6 (1), 37-61.

Foss N. J. (1997), *Resources, Firms, and Strategy: A Reader in the Resource-Based Approach*, Oxford: Oxford University Press.

Grossman S. J. et O. D. Hart (1986), « The costs and benefits of ownership: A theory of vertical and lateral Integration », *Journal of Political Economy*, 94 (4), 691-719.

**Hart O. et J. Moore (1990), « Property rights and the nature of the firm », *Journal of Political Economy*, 98 (6), 1119-58.

Hodgson G. M. (1988), *Economics and Institutions: A Manifesto for a Modern Institutional Economics*, Cambridge, Polity Press.

*Hodgson G. M. (1998), « Competence and contract in the theory of the firm », *Journal of Economic Behavior and Organization*, 35, 179-201.

Hodgson G. M. (2006), « What are institutions? », *Journal of Economic Issues*, 40(1), 1-25.

Hodgson G. M. (2008), « Markets » in S. N. Durlauf et L. E. Blume (eds), *The New Palgrave Dictionary of Economics*, 2nd ed., London: Palgrave Macmillan.

**Jensen M. C. et W. H. Meckling (1976), « Theory of the firm: managerial behaviour, agency costs and ownership structure », *Journal of Financial Economics*, 3, 305-60.

Langlois R. N. et P. L. Robertson (1995), *Firms, Markets, and Economic Change: A Dynamic Theory of Business Institutions*, London: Routledge.

Leibenstein H. (1987), *Inside the Firm*, Cambridge: Harvard University Press.

**Marglin S. (1974), « What do bosses do? The origins and functions of hierarchy in capitalist production », *Review of Radical Political Economics*, 6, 60-112.

Nelson R. R. et S. G. Winter (1982), *An Evolutionary Theory of Economic Change*, Cambridge: Harvard University Press.

Penrose E. T. (1959), *The Theory of the Growth of the Firm*, Oxford: Blackwell.

Putterman L. (1988), « The Firm as Association versus the Firm as Commodity », *Economics and Philosophy*, 4(2), 243-66.

Putterman L. et R. Kroszner (1996), *The Economic Nature of the Firm: A Reader*, 2nd ed, Cambridge: Cambridge University Press.

**Richardson G. B. (1972), « The organisation of industry », *Economic Journal*, 82, 883-96.

Teece D. J. (1982), « Towards an economic theory of the multiproduct firm », *Journal of Economic Behavior and Organization*, 3(1), 39-63.

Séance 9. Conclusion et réflexions

On reviendra sur les définitions, les objets et les méthodes de l'institutionnalisme.

Histoire des théories monétaires et financières au XX^e siècle (L. Le Maux)

Le séminaire aborde les théories et les controverses relatives à la monnaie, la banque et la finance du milieu du 19^e siècle à la fin du 20^e siècle. Le plan s'organise de manière chronologique et thématique. La chronologie : les débats britanniques du milieu du 19^e siècle, les controverses en Europe et aux Etats-Unis au tournant du siècle et dans les années 1930, l'analyse monétaire et financière durant la seconde moitié du 20^e siècle. Les thèmes : la théorie classique de la monnaie, la théorie quantitative, l'analyse néo-classique de la monnaie, le poids de la finance au sein d'une économie de marché, le rôle de la banque centrale. Le séminaire s'appuie sur la littérature primaire depuis le milieu du 19^e siècle ainsi que sur la littérature secondaire la plus récente. Il prolonge le séminaire « Les controverses monétaires et financières aux 18^e et 19^e siècles ». Par ailleurs, le séminaire examine le contexte institutionnel dans lequel les analyses s'inscrivent. Il complète ainsi le séminaire « Economie politique des marchés financiers, 18^e–19^e siècles » en ce qu'il procède à une articulation entre l'histoire des théories et l'histoire des faits monétaires et financiers. Le séminaire est organisé autour de neuf séances de deux heures.

1 – Régime monétaire et système bancaire

- Les conventions monétaires
- L'architecture du système bancaire
- Références : GILLARD Lucien. 1991. « La bataille des régimes monétaires à la fin du XIX^e

siècle », *Economies et Sociétés*, tome 25, n°2, pp. 39-90. GOODHART Charles. 1988. *The Evolution of Central Banks*, MIT Press, Cambridge.

2 – La théorie classique de la monnaie

- Distinctions analytiques : monnaie et banque
- Théorie des coûts de production *versus* théorie quantitative
- Références : GLASNER, David. 1985. « A Reinterpretation of the Classical Monetary Theory », *Southern Economic Journal*, vol. 52, n°1, pp. 46–67. NIEHANS, Jürg. 1987. « Classical Monetary Theory, New and Old », *Journal of Money, Credit and Banking*, vol. 19, n°4, pp. 409-424.

3 – La théorie quantitative de la monnaie

- Les postulats de la théorie quantitative
- Aspects normatifs de la théorie quantitative
- Références : FRIEDMAN, Milton. 1987. « The Quantity Theory », in John Eatwell, Murray Milgate and Peter Newman (eds), *The New Palgrave: A Dictionary of Economics*, Palgrave Macmillan, 1987. HUMPHREY, Thomas. 1974. « The Quantity Theory of Money : Its Historical Evolution and Role in Policy Debates », *Federal Reserve Bank of Richmond Economic Review*, May/June, pp. 2-19.

4 – Les débats britanniques du milieu du 19^e siècle

- La *banking school* et le système de la Banque d'Angleterre
- La *currency school* et la réforme bancaire de 1844
- Références : LAIDLER, David. 1972. « Thomas Tooke on Monetary Reform », in M. Peston and B. Corry (eds.), *Essays in Honour of Lord Robbins*, New York, White Plains, pp. 168-185. SKAGGS, Neil. 1994. « The Place of J. S. Mill in the Development of British Monetary Orthodoxy », *History of Political Economy*, vol. 26, n°4, pp. 539-567.

5 – La théorie néo-classique et le tournant du siècle

- Alfred Marshall, Irving Fisher et Knut Wicksell

- L'orthodoxie monétaire et l'état des débats
 - Références : GIRTON, Lance et ROPER, Don. 1978. « Laurence Laughlin and the Quantity Theory of Money », *Journal of Political Economy*, vol. 86, n°4, pp. 599-625. LAIDLER, David. 1991. *The Golden Age of the Quantity Theory*, Londres, Philip Allan.
- 6 – *Les années 1930 et l'instabilité financière*
- La théorie de la dette et de la déflation
 - La théorie autoréférentielle des marchés financiers
 - Références : FISHER, Irving. 1933. « The Debt-deflation Theory of Great Depressions », *Econometrica*, vol. 1, n°4, pp. 337-357. KEYNES, John Maynard. 1936. *The General Theory*, Chapitre 12, Londres, Macmillan.
- 7 – *L'analyse monétaire depuis le problème de Hahn*
- L'essentialité de la monnaie
 - La neutralité de la monnaie
 - Références : HELLWIG, Martin. 1993. « The Challenge of Monetary Theory », *European Economic Review*, vol. 37, n°2-3, pp. 215-242. ORLEAN, André. 1998. « Réflexions sur les évolutions monétaires contemporaines », dans M. Aglietta et A. Orléan (dir.), *La monnaie souveraine*, Paris, Odile Jacob, pp. 359-386.
- 8 – *L'analyse bancaire et financière de la fin du 20e siècle*
- La révolution financière
 - La théorie bancaire
 - Références : DIAMOND Douglas W. et DYBVIK Philip H., 1983, « Bank Runs, Deposit Insurance, and Liquidity », *Journal of Political Economy*, vol.91, n°3, pp. 401-419. PHELPS, Edmund. 1987. « Marchés spéculatifs et anticipations rationnelles », *Revue Française d'Economie*, vol. 2, n°2-3, pp. 10-26.
- 9 – *Le rôle de la banque centrale*
- La politique monétaire
 - La politique de stabilité financière
 - Références : GOODHART, Charles. 2011. « The Changing Role of Central Banks », *Financial History Review*, vol. 18, n°2, pp. 135-154. GUTTENTAG, Jack et HERRING, Richard. 1983. « The Lender of Last Resort Function in an International Context », *Essays in International Finance*, Princeton University, Princeton New Jersey. MEHRLING, Perry. 2010. *The New Lombard Street: How the Fed Became the Dealer of Last Resort*, Princeton, Princeton University Press.

Bibliographie :

- ARNON, Arie. 2010. *Monetary Theory and Policy from Hume and Smith to Wicksell*, Cambridge, Cambridge University Press.
- BOYER (DE), Jérôme. 2003. *La pensée monétaire*, Paris, Solos.
- FETTER, Frank. 1965. *The Development of British Monetary Orthodoxy, 1797-1875*, Cambridge, Harvard University Press.
- HAWTREY, Ralph. 1932. *The Art of Central Banking*, Londres, Routledge.
- RIST, Charles. 1938. *Histoire des Doctrines Relatives au Crédit et à la Monnaie*, Paris, Sirey, 1951.
- VINER, Jacob. 1937. *Studies in the Theory of International Trade*, Londres, Harper & Brothers.

PRESENTATION DU COURS DE METHODOLOGIE

La première séance du cours est animée conjointement par Nicolas Rieucan et Goulven Rubin. Ils présentent la méthodologie du mémoire de recherche dans ses grandes lignes en insistant sur ses dimensions pratiques : choix du sujet, choix du directeur du mémoire, échéances, règles d'écriture du mémoire... Puis chacun d'eux présente sa partie du cours.

PARTIE I : PROSPECTION, DATATION ET EDITION DE DOCUMENTS D'ARCHIVES

Nicolas Rieucan

La première partie du séminaire de méthodologie est centrée sur la question des sources en histoire de la pensée économique, avec une assez nette orientation vers leur dimension archivistique. Cette étude des sources se décline plus précisément en trois volets.

D'envergure générale, une première séance est consacrée à la présentation des différents types de sources (primaires et secondaires), de leurs supports (manuscrits, imprimés et électroniques) et des divers moyens d'y accéder. Une attention spécifique est portée à cette troisième série d'éléments. En complément de la séance de formation à la recherche documentaire proposée par le Centre de documentation du CES, une visite aux Archives nationales initie plus particulièrement les étudiants à la prospection de documents manuscrits. D'autre part, les divers apports scientifiques que représente cette prospection seront envisagés en cours : exploitation de pièces inédites conservées dans les fonds d'archives publics et privés mais aussi mises en vente sur le marché des autographes, analyse de la genèse d'une œuvre par l'examen de ses avant-textes, étude de sa réception par la façon dont ont été classés les papiers de l'auteur, correction des erreurs et des infidélités éditoriales et, enfin, datation d'après les éléments matériels de l'archive.

La séance suivante porte spécifiquement sur ce dernier point. Elle débute par un bref rappel d'une part, de la nécessité de dater le plus correctement possible les documents analysés et, d'autre part, des informations que peuvent livrer, en la matière, certains aspects relevant du contenu de l'écrit (allusion à un fait historique, à d'autres événements ou documents datés, annotations allographes et, pour les lettres, fonctions de l'expéditeur et du destinataire, lieux d'expédition et de destination, tarifs postaux etc.). Sont étudiés ensuite, plus longuement, les éléments codicologiques de datation, c'est-à-dire relevant de la matérialité de l'écrit. Les moyens suivants sont à cet égard présentés, en particulier pour des documents d'archives du xviii^e siècle : l'espace graphique et les encres, la forme de l'écriture, les mains des secrétaires, les graphies, le support rédactionnel (notamment la marque et la contremarque des filigranes) et, enfin, la couleur et le motif des cachets de cire.

La dernière séance relative aux sources considère la question de leur édition, c'est-à-dire la diffusion de la littérature primaire dont s'alimente l'histoire de la pensée économique. On examine à ce propos pourquoi, comme n'importe quel éditeur scientifique, l'économiste qui entend diffuser les écrits de ses prédécesseurs est confronté à une problématique invariable : publier *quoi* et *comment*, par delà le choix de *qui*. L'examen de la première question – publier *quoi* – consiste à envisager les notions d'œuvres complètes et d'œuvres sélectives, puis à aborder les problèmes communs que pose leur établissement : l'identification de l'auteur, l'authentification de l'écrit, le choix du texte de base ou encore la mise en place de l'appareil critique. L'étude de la seconde question – publier *comment* – conduit à s'interroger sur la fidélité dont on doit faire preuve vis-à-vis du texte original, la nature des commentaires éditoriaux et, enfin, l'organisation générale du corpus que l'on entend publier. Tout en

envisageant les questions de savoir publier *quoi* et *comment*, on verra pourquoi leur traitement imposent certes de mobiliser des compétences qui ne sont habituellement pas l'apanage de l'historien de la pensée économique, mais qu'il requiert aussi des capacités analytiques que ce dernier a coutume de reconnaître comme les siennes propres.

Cours de méthodologie (N. Rieucou & G. Rubin)

La première séance du cours est animée conjointement par Nicolas Rieucou et Goulven Rubin. Ils présentent la méthodologie du mémoire de recherche dans ses grandes lignes en insistant sur ses dimensions pratiques : choix du sujet, choix du directeur du mémoire, échéances, règles d'écriture du mémoire... Puis chacun d'eux présente sa partie du cours.

PARTIE I : PROSPECTION, DATATION ET EDITION DE DOCUMENTS D'ARCHIVES (Nicolas Rieucou)

La première partie du séminaire de méthodologie est centrée sur la question des sources en histoire de la pensée économique, avec une assez nette orientation vers leur dimension archivistique. Cette étude des sources se décline plus précisément en trois volets.

D'envergure générale, une première séance est consacrée à la présentation des différents types de sources (primaires et secondaires), de leurs supports (manuscrits, imprimés et électroniques) et des divers moyens d'y accéder. Une attention spécifique est portée à cette troisième série d'éléments. En complément de la séance de formation à la recherche documentaire proposée par le Centre de documentation du CES, une visite aux Archives nationales initie plus particulièrement les étudiants à la prospection de documents manuscrits. D'autre part, les divers apports scientifiques que représente cette prospection seront envisagés en cours : exploitation de pièces inédites conservées dans les fonds d'archives publics et privés mais aussi mises en vente sur le marché des autographes, analyse de la genèse d'une œuvre par l'examen de ses avant-textes, étude de sa réception par la façon dont ont été classés les papiers de l'auteur, correction des erreurs et des infidélités éditoriales et, enfin, datation d'après les éléments matériels de l'archive.

La séance suivante porte spécifiquement sur ce dernier point. Elle débute par un bref rappel d'une part, de la nécessité de dater le plus correctement possible les documents analysés et, d'autre part, des informations que peuvent livrer, en la matière, certains aspects relevant du contenu de l'écrit (allusion à un fait historique, à d'autres événements ou documents datés, annotations allographes et, pour les lettres, fonctions de l'expéditeur et du destinataire, lieux d'expédition et de destination, tarifs postaux etc.). Sont étudiés ensuite, plus longuement, les éléments codicologiques de datation, c'est-à-dire relevant de la matérialité de l'écrit. Les moyens suivants sont à cet égard présentés, en particulier pour des documents d'archives du xviii^e siècle : l'espace graphique et les encres, la forme de l'écriture, les mains des secrétaires, les graphies, le support rédactionnel (notamment la marque et la contremarque des filigranes) et, enfin, la couleur et le motif des cachets de cire.

La dernière séance relative aux sources considère la question de leur édition, c'est-à-dire la diffusion de la littérature primaire dont s'alimente l'histoire de la pensée économique. On examine à ce propos pourquoi, comme n'importe quel éditeur scientifique, l'économiste qui entend diffuser les écrits de ses prédécesseurs est confronté à une problématique invariable : publier *quoi* et *comment*, par delà le choix de *qui*. L'examen de la première question – publier *quoi* – consiste à envisager les notions d'œuvres complètes et d'œuvres sélectives, puis à aborder les problèmes communs que pose leur établissement : l'identification de l'auteur, l'authentification de l'écrit, le choix du texte de base ou encore la mise en place de l'appareil critique. L'étude de la seconde question – publier *comment* – conduit à s'interroger sur la fidélité dont on doit faire preuve vis-à-vis du texte original, la nature des commentaires éditoriaux et, enfin, l'organisation générale du corpus que l'on entend publier. Tout en envisageant les questions de savoir publier *quoi* et *comment*, on verra pourquoi leur traitement

imposent certes de mobiliser des compétences qui ne sont habituellement pas l'apanage de l'historien de la pensée économique, mais qu'il requiert aussi des capacités analytiques que ce dernier a coutume de reconnaître comme les siennes propres.

PLAN DU COURS DE METHODOLOGIE, PARTIE I : **PROSPECTION, DATATION ET EDITION DE DOCUMENTS D'ARCHIVES**

Séance 2 : les sources

1. Les types de sources
 - 1.1. La littérature dite « primaire »
 - 1.2. La littérature dite « secondaire »
 - 1.3. La littérature dite parfois « tertiaire »
2. Les supports des sources
 - 2.1. Les supports imprimés
 - 2.2. Les supports manuscrits
 - 2.3. Les supports électroniques
3. La recherche historique en archives
 - 3.1. Les archives : définition, lieux de conservation et modes de classement
 - 3.2. Pourquoi travailler sur les archives ?
 - 3.3. Comment trouver des documents d'archives ?

Appendice 1 : La porosité de la distinction entre imprimés et manuscrits

Appendice 2 : Histoire de la valeur des manuscrits modernes

Séance 3 : Visite des Archives nationales (site de Pierrefitte-sur-Seine)

1. Présentation des instruments de recherche
2. Consultation de documents originaux

Séance 4 : Comment dater un manuscrit sans le comprendre ?

1. L'espace graphique et les encres
2. La forme de l'écriture
3. Les mains
4. Les graphies
5. Le support rédactionnel
6. Les cachets de cire

Séance 5 : L'édition d'économistes : quel contenu et quelle forme ?

1. Publier quoi ?
 - 1.1. Qu'est-ce qu'une édition complète ?
 - 1.2. Qu'est-ce qu'une édition sélective ?
 - 1.3. Problèmes communs à la détermination du contenu d'une édition complète ou sélective
2. Publier comment ?
 - 2.1. La question de la fidélité au texte original
 - 2.2. La nature des commentaires éditoriaux
 - 2.3. L'organisation générale du corpus

PARTIE II : ANALYSE DES TEXTES (Goulven Rubin)

La seconde partie du cours de méthodologie est consacrée à l'exploitation des sources auxquelles s'intéresse l'histoire de la pensée économique. Chaque séance s'appuiera sur un petit ensemble de textes issus de la littérature primaire et de la littérature secondaire et fera appel à la participation des étudiants sous forme d'exposés et d'interventions orales.

La première séance portera sur les différents types de texte qui peuvent être étudiés et, surtout, sur la variété des stratégies pour les aborder. Les étudiants seront initiés aux débats qui ont animés la communauté des historiens de la pensée économique depuis les années 1980 concernant le statut et les méthodes de la discipline. Plusieurs essais seront mis à disposition des étudiants pour servir de base à la discussion.

Lors de la seconde séance nous travaillerons sur le chapitre 13 de l'ouvrage *Money, Interest and Prices* (1956, 1965) de Don Patinkin. Ce texte illustre l'intérêt de saisir la genèse de la pensée d'un auteur pour en comprendre la signification et la portée.

La troisième séance sera consacrée à « Problem of Achieving and Maintaining A Stable Price Level » (1960). Ce texte de Robert Solow et Paul Samuelson illustre les problèmes d'interprétation que peut poser un discours rédigé pour l'oral et les conséquences du biais rétrospectif inhérent à toute lecture.

La quatrième séance portera sur « Equilibrium Unemployment as a Worker Discipline Device » (1984) de Carl Shapiro et Joseph Stiglitz. Le travail sur cet article illustre les difficultés que peut poser l'analyse d'un texte de théorie contemporaine mais aussi ce que l'historien peut apporter en se saisissant de l'histoire récente.

PLAN DU COURS DE METHODOLOGIE, PARTIE II :

Séance 6 Texte et contexte

Séance 7 Le chapitre 13 de *Money, Interest and Prices* : une approche génétique

Séance 8 Samuelson et Solow au sujet de la courbe de Phillips : le danger du biais rétrospectif

Séance 9 Shapiro et Stiglitz et chômage involontaire : l'historien comme critique